

Journée consacrée aux partis communistes étrangers en
Belgique – 14 février 2009.

Introduction (objet du colloque et ses limites)

VAN PRAAG, Paul

2009, 3 pages

Article disponible en ligne à l'adresse :

<http://www.carcob.eu/IMG/pdf/pc_etrangers_en_belgique_-_1_introduction.pdf>

Pour citer cet article :

Référencement : VAN PRAAG, Paul, « Introduction (objet du colloque et limites) », in *Journée consacrée aux partis communistes étrangers en Belgique – 14 février 2009*, Bruxelles, CARCoB, 2009, [en ligne], < http://www.carcob.eu/IMG/pdf/pc_etrangers_en_belgique_-_1_introduction.pdf >, (date de consultation).

Journée consacrée aux partis communistes étrangers en Belgique
14 février 2009

1.
Introduction (objet du colloque et ses limites)

Bonjour. Soyez les bienvenus.

L'objet de cette journée est écrit dans son titre. Quelques précisions :

1) « Parti communiste » signifie ici parti faisant partie de ce que l'on appelait le Mouvement Communiste International (dans la suite le MCI). Jacques Moins en dira plus.

2) Il est utile de se rappeler que dans ce MCI, le Parti Communiste de Belgique - Kommunistische Partij van België (dans la suite et pour faire court : le PCB) était un peu marginal, ce depuis la seconde moitié des années 1960 (procès Daniel et Siniavsky en 1966 et puis surtout depuis l'occupation en 1968 de la Tchécoslovaquie. Sur les conséquences en Belgique de cette occupation, un colloque s'est tenu en novembre dernier, organisé sous l'égide du CARCoB principalement par Jean-Marie Chauvier et José Gotovitch).

Parmi les partis communistes ayant une implantation en Belgique, certains étaient globalement sur la même longueur d'onde que le PCB. Ils seront étudiés aujourd'hui. D'autres pas (dont deux seront aussi étudiés aujourd'hui). Avec certains des PC où nous étions en désaccords, les relations étaient basées sur la confiance et l'amitié. Avec d'autres ce n'était pas le cas. Cette question sera abordée dans l'après-midi.

3) Certains des PC étaient des partis de masse dans leur pays d'origine et aussi dans l'immigration en Belgique. D'autres avaient une grande présence dans l'immigration en Europe, mais pas dans leur pays d'origine.

4) Dans cette journée, deux aspects vont apparaître : d'une part le travail en commun, « sur le terrain », entre communistes immigrés et belges, ces derniers travaillant ou non en concertation avec pour faire bref, notre comité central, et d'autre part les relations d'aspect « diplomatique » entre le PCB et ses partis « frères » étrangers. Pour les partis abordés aujourd'hui, les relations de parti à parti se faisaient en général à Bruxelles, au siège du Comité central.

5) Le PCB avait aussi des relations avec des organisations qui ne faisaient pas partie du MCI. Des problèmes pouvaient donc se poser lorsque le pays d'origine possédait un PC membre du MCI. Dès fois il pouvait y avoir une divergence propre aux deux partis – c'est arrivé – et des fois on pouvait comprendre ce qui attirait dans un petit parti comme le nôtre : quelque chose qui a l'air dérisoire comme un communiqué commun, pouvait donner l'impression loin d'ici que l'organisation non membre du MCI et signataire avait des liens sérieux avec le MCI.

6) Beaucoup de membres du PCB pratiquaient la solidarité avec des PC et des mouvements amis par le biais d'organisations comme l'UBDP (l'Union Belge pour la Défense de la Paix) et le RLP (le Rassemblement Liégeois pour la Paix). Une autre organisation distincte du PCB, mais liée

à lui, et où la solidarité était effective fut, pour dire bref, la Jeunesse Communiste (pour laquelle le CARCoB compte organiser un colloque).

Tout cela peut faire comprendre le terme « limites » dans le titre. Ce terme veut dire ceci : le nombre de sujets dans l'objet de la journée qui ne sont pas abordés est gigantesque.

Nous avons des rapports en tout cas avec des partis communistes du Chili, du Portugal, de l'Iran, de l'Uruguay, du Sénégal, de Grèce, du Vietnam, tous bénéficiant d'une présence permanente en Belgique.

Ces partis ne figurent pas au programme d'aujourd'hui.

Quant aux mouvements présents en Belgique avec qui nous avons des relations fraternelles mais qui n'appartenaient pas au Mouvement Communiste International il y avait entre autres : des mouvements zaïrois (congolais), palestiniens, marocains, algériens, rwandais, burundais.

Dans l'annonce nous avons bien précisé qu'il s'agit d'une première journée. En fin de journée j'évoquerai ces mouvements et partis.

Plus grave : pour les partis et mouvements que nous allons évoquer aujourd'hui, nous aurions pu faire appel à de nombreux intervenants dont le nom ne figure pas dans le programme.

Pour cette première journée, notre but en la préparant était de présenter un programme qui à la fois permettait aux participants qui nous faisaient le plaisir de venir, de penser qu'ils n'avaient pas perdu leur temps, et d'autre part d'organiser cela en un temps relativement court. Nous avons choisi de présenter ce que nous présentons et pas ce que nous ne présentons pas (mais en fin de journée j'évoquerai donc des points qui mériteraient une préparation substantielle).

En particulier, certaines immigrations étaient présentes en Flandre et les liens et les solidarités de communistes aussi. Cet aspect ne sera que peu évoqué aujourd'hui.

Donc nous ne faisons pas le tour des sujets (et je précise que je n'étais impliqué dans le travail de la section des relations internationales que de juin 1976 à probablement 1984. J'en profite pour saluer Maître Simone Nudelholc, la fille de Susa Nudelhole – qui vient de mourir – et qui avec Albert De Coninck fut un de mes professeurs dans la section. Tous les participants de cette journée étaient et sont importants, mais je salue la présence ce matin de Louis Van Geyt qui fut Président du PCB (ici je dois bien dire PCB-KPB) et qui était présent et impulsif dans toutes les questions du parti).

Donc nous sommes reconnaissants aux oratrice et orateurs d'avoir accepté de parler aujourd'hui : Sergio Angelini, Angelo Santamaria, Angel Enciso, Maïté Malina Mármol, Mahfoudh Romdhani, et Mazyar Khoojinian. Notre reconnaissance bien sûr aux archivistes du CARCoB, Marie-France Hanon et Milou Rikir, pour leur participation indispensable à la préparation de cette journée.

Mais ce matin nous allons commencer par la spécificité belge dans le MCI, et je cède la parole à Jacques Moins qui fut membre du Bureau Politique du PCB et assumait entre autre les relations avec la Fédération Belge du Parti Communiste Italien.

**Paul van PRAAG,
Ancien membre de la section internationale du PCB-KPB (1976-1984).**